

ALLOCUTION DE BIENVENUE

Je voudrais tout d'abord vous souhaiter la bienvenue au Musée océanographique de Monaco pour les *VIII^{èmes} Rencontres Internationales Monaco et la Méditerranée*.

Ces *VIII^{èmes} Rencontres* auraient dû se dérouler l'année dernière mais l'actualité, meurtrière et terroriste en Méditerranée, a bouleversé cet agenda avec les attentats à *Charlie Hebdo* et la fusillade au Musée du Bardo en Tunisie.

Je suis donc particulièrement heureux de vous retrouver car réfléchir sur notre avenir en commun, pour bâtir ensemble des ponts entre les rives de la Méditerranée, est aussi une réponse au radicalisme et à l'obscurantisme. Merci, Madame BRÉAUD !

Mais arrêtons-nous un instant sur le sujet de ces *VIII^{èmes} Rencontres* : « Demain la Méditerranée. Comment habiter le monde autrement ? »

De nombreux scientifiques soulignent que les paléontologues du futur découvriront beaucoup plus de déchets (nucléaires, plastiques...) que de restes humains fossilisés.

D'autres scientifiques vont plus loin et considèrent qu'un nouveau chapitre de l'histoire de la Terre est vraiment ouvert ; une nouvelle ère, à « l'échelle des temps géologiques », aurait débuté, dans laquelle l'humain et ses comportements (surtout les mauvais) seraient au centre de l'évolution de la planète. Ils appellent cette ère « l'anthropocène ».

L'influence de l'être humain sur notre environnement a atteint un tel niveau qu'elle est devenue une « force » destructrice capable de marquer durablement notre espace de vie... Maurice FONTAINE, qui fut Directeur de l'Institut océanographique pendant vingt ans, dans les années 1960-1970, utilisait déjà, pour nous caractériser, le terme de « molysmocènes » ou « poubelliens ».

Comment conserver la Méditerranée « vivante », sur terre comme sur mer ? Comment gérer durablement ce bassin de vie, et

mieux répartir ses richesses pour éviter les conflits entre les peuples ?
Comment changer nos habitudes, nos modes de vie ?

Aujourd'hui, la Fondation Prince Albert II et l'Institut océanographique continuent à travailler sur la question des déchets.

Notre Fondateur, le Prince Albert I^{er}, il y a plus de cent ans, nous a alertés sur les conséquences de nos comportements sur la mer.

Nous ne pouvons admettre plus longtemps que notre Méditerranée soit pillée, polluée, saccagée, sans nous soucier des conséquences de cette surexploitation.

Nous ne pouvons plus nier l'impact significatif des pollutions et des changements climatiques sur la Méditerranée, lesquels engendrent des phénomènes d'acidification et de fragilisation des côtes.

Sur terre, nous connaissons les effets dévastateurs de l'urbanisation à outrance de certains espaces côtiers, de la surexploitation des énergies fossiles, de l'absence d'accès à l'eau potable pour des dizaines de millions de personnes en Méditerranée.

Revoir notre modèle de développement, c'est d'abord dépasser nos égoïsmes :

- sur les ressources énergétiques entre rive nord et rive sud de la Méditerranée,
- sur les ressources en eau,
- sur la gestion durable des richesses de la mer Méditerranée et de sa biodiversité.

Les RIMM nous font prendre conscience des quatre défis que nous devons relever :

- **celui de la paix**, avec le nécessaire apaisement de tous les conflits qui ralentissent les initiatives. Vivre en paix avec ses voisins. Travailler ensemble plutôt que s'affronter ;

- **l'équité**, avec l'urgente harmonisation des niveaux de vie et de développement entre le nord et le sud de la Méditerranée, et l'anticipation face à l'accroissement de la population et à une urbanisation non maîtrisée ;

- **la protection de l'environnement**, pour lutter activement contre le réchauffement climatique et l'affaiblissement de la biodiversité ;

- **la prise de conscience que nous partageons la même histoire, la même culture, la même nature.**

Relever ces quatre défis, cela ferait-il de la Terre un paradis ?
« Nul besoin de faire de la Terre un paradis : elle en est un.
À nous de nous adapter pour l'habiter. » Henry MILLER

Robert CALCAGNO
Directeur général de l'Institut océanographique,
Fondation Albert I^{er}, Prince de Monaco